

# Championnats d'Europe de Iaido – Réflexions

Par **Danielle Borra Sensei**, Iaido 7e dan Kyoshi, Kendo 5e dan, Jodo 2e dan  
([Kiryoku.it](http://Kiryoku.it), 17 novembre 2023)

Nakamura Masato Sensei, Hanshi 8e dan Iaido lors du stage des Championnats d'Europe à Munich, avant d'expliquer les différents Kata, a prononcé un discours contenant de nombreuses idées intéressantes.

Je voudrais reprendre certains points afin qu'ils restent pour ceux qui n'étaient pas à Munich et pour nous tous.

Il y a trois points en particulier qui m'ont frappée.

“ Quel est donc l'esprit du Bushido ? Le Bushido est l'esprit de sacrifice. Ce n'est jamais "moi d'abord", il faut faire passer les intérêts des autres avant les siens.



...  
Je crois que l'entraînement aux arts martiaux est un moyen de cultiver cette capacité.

Apporter la paix aux autres, c'est apporter la paix à soi-même.”

Yamazaki Takashige Sensei avait déjà longuement parlé de l'importance du don et de la différence de devenir bon formellement ou de développer son cœur par la pratique. Le développement et la capacité d'un enseignant sont évalués par les résultats de ses élèves.

La croissance personnelle est un développement dans la capacité à donner aux autres et à construire l'avenir. Il n'est jamais question de dire "je suis le meilleur" ou "je suis un Maître". Notre grade et nos capacités n'ont de signification qu'en fonction de la croissance des autres et de la continuité du Budo dans les générations futures.

Yamazaki Sensei avait l'habitude de dire que pour attribuer un grade élevé en Iaido, il ne faut pas seulement évaluer la technique mais aussi le cœur : il y a la paix ou le conflit, il y a l'altruisme ou l'égoïsme. C'est un concept auquel je réfléchis depuis un certain temps et il était intéressant de l'entendre à nouveau.

“ Sakki (l'intention de tuer) ne se vérifie que lorsqu'il y a un adversaire. Sans adversaire, il n'y a pas d'Iaido. Sans adversaire, ce n'est plus du Iaido. Notre objectif est de former au Riai du Budo. ”

C'est un point difficile à faire valoir. Cette année encore j'ai fait partie de la Commission Iaido pour les 6e et 7e dan et d'une manière générale les Sensei japonais ont trouvé un manque de Riai chez les candidats. Une fois de plus, Yamazaki et Mitani Sensei



nous avaient également parlé de ce problème lors d'une session d'examens jusqu'au 7e dan organisée en Italie. Il est difficile de réaliser ce point et on me demande souvent comment on peut s'entraîner pour y parvenir.

Un Sensei japonais, discutant avec moi de ce qu'il fallait évaluer aux examens du 6e et du 7e dan, m'a dit : "Zanshin" n'est pas seulement un mouvement pour rester immobile. "Zanshin" n'est pas seulement ce qui se passe après la coupe. Du premier Shomen-ni-rei au dernier Shomen-ni-rei, gardez-vous toujours les yeux et le cœur tournés sur votre adversaire ? Si vous en êtes capables, vous

pouvez naturellement démontrer Hinkaku et Kigurai (la dignité de l'âme) qui sont les aspects requis pour les passages du 6e et du 7e dan.

C'est un concept que soulignent de nombreux Sensei japonais et qui détermine un saut qualitatif dans notre laido. Nakamura Sensei l'a souligné à plusieurs reprises à Munich.

“ Un génie ne peut pas rivaliser avec quelqu'un qui travaille dur.  
Une personne qui travaille dur ne peut pas  
gagner contre quelqu'un qui s'amuse.  
“

J'ai trouvé que ces mots constituaient une brillante synthèse. On rencontre souvent des personnes très talentueuses. D'après notre expérience en tant qu'enseignants, les personnes talentueuses sont les plus susceptibles d'abandonner parce qu'à un moment donné, le talent ne suffit plus et il faut beaucoup de travail pour concevoir la profondeur de la pratique. Cependant, les personnes talentueuses n'ont souvent pas la capacité d'accepter que les progrès soient lents et nécessitent de l'engagement. En résumé, vaut-il mieux investir son temps dans un élève aux capacités motrices médiocres mais très engagé ou dans un élève talentueux ? Nous investissons évidemment dans tout le monde mais quelles sont nos attentes dans un cas comme dans l'autre ?

Cependant, il est nécessaire de trouver du plaisir dans sa pratique, si la pratique n'apporte pas de bénéfices, elle ne nous fait pas nous sentir mieux dans notre corps ou dans notre peau, si nous ne nous amusons pas d'une manière ou d'une autre, nous ne pourrons pas trouver la motivation pour continuer à perfectionner les mêmes gestes.

Je voudrais conclure ces courtes notes en remerciant Nakamura Sensei pour ses paroles et pour le merveilleux stage qui s'est déroulé lors des championnats.

KIRYOKU